

funèbre, s'accordent mal avec la tristesse et les graves leçons de la mort (1).

C'est de nos prières que nos chers défunts ont besoin. Nous savons qu'on souffre beaucoup en purgatoire. Les âmes doivent y payer, jusqu'à la dernière obole, la dette contractée envers la justice divine par les fautes que la pénitence n'aura pas expiées sur la terre, à moins que Dieu ne leur applique les satisfactions offertes pour elles par les vivants.

Ceux que nous avons perdus, nos parents nos amis souffrent cruellement, et nous pouvons adoucir leurs peines et en abrégier la durée. Nous le pouvons par la prière, par l'aumône, par la pénitence et surtout par l'oblation du saint sacrifice de la messe.

Voilà pourquoi nous voudrions, aux fleurs aux couronnes, substituer l'offrande d'un certain nombre de messes, et, à cet effet, nous proposons aux familles chrétiennes deux moyens pratiques :

1o Ajouter aux lettres de faire part la formule suivante ou une formule analogue : " On serait reconnaissant aux personnes désireuses d'offrir des fleurs ou des couronnes, de vouloir bien les remplacer par des messes. "

2o Faire célébrer des messes pour les parents ou amis que Dieu rappelé à lui, et l'annoncer à leurs familles. On pourrait se servir, à cet effet, d'une carte lithographiée avec bord deuil qui contiendrait le texte suivant :

M.

Nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments de douloureuse sympathie pour la perte cruelle que vous venez d'éprouver.

Veuillez nous permettre de ne pas offrir de fleurs. Nous croyons mieux entrer dans vos intentions en faisant célébrer (2) messes pour le repos de l'âme de M.

Par là nous soulagerons efficacement les âmes du Purgatoire et, du même coup, nous contribuerons à ramener dans notre société si malade les usages chrétiens qui seuls peuvent la guérir.

(1) Les fleurs nous semblent avoir une place naturelle aux obsèques des enfants morts après le baptême et avant l'usage de la raison. Leur bonheur est assuré et ils en jouissent sans retard.

(2) On indique ici le nombre de messes.

Déjà
tions d
avec f
raliser.

Que
que les
recomr

En t
pour n
nous c
que no

DU b
a
quent pa

" La
chose au
bien, ou
Ce siècle
qui aspi
ce siècle
a respiré
et de ses
dernes, r
y a droit
ralisme d
pour tous
justice ?
t-il pas
en effet, c

" Ce qu
bien et le
vos enfan